

A5 : CONCLUSION ET PROBLÉMATIQUES

5-1 : Réflexion épistémologique sur la théorie de la pulsion dans le but de l'élaboration de la théorie systémique

Dans la première partie quatre sujets ont été développés avec pour but l'étude de la théorie dynamique freudienne. Aussi nous avons développé le sujet concernant la connaissance de la théorie dynamique, à travers la réflexion épistémologique sur l'émergence de la scientificité de la théorie freudienne, dans le but d'apprendre la méthode scientifique de la psychanalyse qui doit être la théorie fondamentale des sciences humaines.

La naissance de la discipline psychanalytique freudienne se lie avec la création de la notion de la pulsion. Freud a élaboré la théorie dynamique, à travers les études interdisciplinaires en distinguant la notion de la pulsion d'avec la notion de l'instinct animal. Il a montré que les activités pulsionnelles, qui sont nommées le but pulsionnel, se composent de la combinaison des éléments pulsionnels : la poussée, la source et l'objet de la pulsion. Cette définition permet d'expliquer non seulement les caractères quantitatifs des activités pulsionnelles mais également les perspectives de la dualité des activités pulsionnelles. La théorie dynamique freudienne a été créée par la présentation dialectique des activités pulsionnelles. La théorie psychanalytique se base sur le mécanisme fondamental des activités humaines, de sorte qu'elle se présente comme la théorie scientifique des sciences humaines modernes.

A travers la réflexion épistémologique sur la scientificité de la psychanalyse que Freud a créée, nous avons montré que l'élaboration de la théorie psychanalytique a besoin de la collaboration perpétuelle avec les autres sciences qui se développent d'époque en époque. C'est-à-dire que la théorie psychanalytique se développera à travers l'évolution de l'environnement scientifique, ainsi qu'à travers les problématiques qui découlent des cultures différentes. La réflexion épistémologique sur l'émergence de la théorie dynamique freudienne arrive à une certaine critique en ce qui concerne la manière dogmatique de la doctrine psychanalytique qui ne connaît pas l'auto-analyse de sa propre théorie. Il semblerait que la psychanalyse ne se développe qu'à travers la critique épistémologique de la scientificité de la psychanalyse. La réflexion épistémologique sur la théorie dynamique freudienne nous montre d'ailleurs la méthode épistémologique du développement de la théorie psychanalytique.

Autrement dit, la théorie systémique, que nous allons essayer d'élaborer à partir de ce sujet, doit être un essai de l'interprétation de la théorie psychanalytique. Car la réflexion épistémologique permet de développer cette interprétation, et la question de la méthode se base sur la théorie systémique. C'est-à-dire que l'élaboration de la théorie

systémique nécessite la méthode épistémologique selon laquelle le sujet psychanalysant trouve son existence à travers l'objet psychanalysé. La scientificité de la théorie systémique se basera sur l'auto-réflexion qui permet au sujet psychanalysant de se trouver dans son objet psychanalysé. L'épistémologie de la psychanalyse doit être l'auto-réflexion de la scientificité de la psychanalyse qui permettra de réaliser l'élaboration scientifique. La psychanalyse a donc besoin de la réflexion épistémologique étant donné que cette réflexion joue un rôle dans l'auto-réflexion du sujet pensant. Il faut élaborer cette méthode épistémologique pour que la théorie systémique se développe. C'est le développement de la méthode de l'auto-analyse à la fois épistémologique et scientifique qui se base sur la théorie systémique.

5-2 : Déplacement comme mécanisme fondamental du système de l'appareil psychique

Les perspectives dynamiques des activités pulsionnelles se constituent du mécanisme du déplacement. Le déplacement est produit par la nature de l'énergie psychique, qui est l'énergie déplaçable au processus primaire. Freud a expliqué le mécanisme du déplacement du point de vue de la théorie énergétique dans le "Projet" et dans "L'interprétation des rêves". Il a analysé la configuration des rêves qui représente l'association symbolique d'un groupe de représentations. Le travail des rêves fonctionne en général selon le principe de plaisir dans l'inconscient. Les perspectives produites par le représentant-représentation dans le travail orinique indiquent une transformation des images selon une manière illogique. Ces perspectives caractérisent la pensée latente, qui a été refoulée et rangée par le surmoi dans un tiroir clos des mémoires passées, et qui ne se manifestent qu'au processus primaire. A travers les études sur la névrose obsessionnelle, l'hystérie, la phobie, la paranoïa et la perversion sexuelle, il a développé la notion du déplacement de l'énergie psychique de manière économique du processus primaire. Le déplacement est donc considéré comme un fait de l'inconscient et comme une mobilisation d'une grande quantité d'énergie, par exemple dans les cas normaux, par la configuration des rêves, ou dans les cas pathologiques comme la névrose obsessionnelle. Le déplacement représente la nature du processus primaire qui fonctionne par le principe de constance dans l'appareil psychique.

Freud a développé le déplacement réciproque dans les études du destin des activités pulsionnelles dans lesquelles il a montré l'opposition entre les différentes activités pulsionnelles. La pulsion sexuelle s'oppose, par exemple, à la pulsion du moi. Cette opposition provient de la séparation entre la pulsion de la conservation de l'espèce et la pulsion de la conservation de la vie de l'individu dans le but des activités pulsionnelles de l'être individu. L'être individu doit investir l'énergie psychique à ces directions. Mais, il a besoin de l'investir beaucoup plus au moi, qui peut survivre dans le monde, en organisant le système de l'appareil psychique qui permet de communiquer

avec le monde. Il consomme l'énergie psychique pour conserver l'être individu dès sa naissance en caractérisant la libido orale. Cette manière d'investir se base sur le mécanisme fondamental de l'appareil psychique. Le moi manifeste essentiellement le narcissisme car le système du moi se base sur le mécanisme du narcissisme. Le système du moi est organisé par le moi qui est entièrement narcissique. Par conséquent, l'investissement sur l'objet du moi arrive à un niveau excessif, de sorte qu'il doit refouler cet investissement dans le but de la conservation de l'espèce. Car, s'il investit trop l'énergie psychique sur l'objet du moi, il risque la disparition de l'espèce humaine étant donné que l'homme perd le désir de se reproduire. La culture inscrit les règles de la conservation de l'espèce suivant lesquelles l'homme adapte les activités sociales pour conserver l'espèce. L'environnement culturel fixe le désir sexuel sur l'objet de la conservation de l'espèce. C'est le fondement du mécanisme du destin des activités pulsionnelles. C'est la cause de la dualité des perspectives des activités pulsionnelles.

Le déplacement des activités pulsionnelles provient de la transformation alternative des éléments pulsionnels. Nous avons représenté le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels suivant la théorie de la Métapsychologie. Les activités pulsionnelles (le but pulsionnel (A)) se composent de trois éléments : la poussée (-1,+1)P, la source (S) et l'objet (O) de la pulsion. C'est-à-dire que les activités pulsionnelles (A) se représentent par le modèle suivant : (+1,-1)P(S)(O). La dualité de ces activités s'introduit par ce modèle. Par exemple, la dualité entre le désir et la défense contre le désir s'indique par l'opposition entre la poussée négative (-1)P et la poussée positive (+1)P. Le désir sexuel doit être une activité pulsionnelle qui pousse de la source organique à la direction de l'objet extérieur de sorte qu'il s'introduit comme l'activité montrée par le modèle suivant : (+1)P(SO)(OE). Tandis que la défense contre le désir sexuel est considérée comme l'activité négative de la pulsion sexuelle, il s'introduit par le modèle suivant : (-1)P(SO)(OE). Dans la mesure où la poussée positive se transforme en poussée négative, l'activité positive se déplace systématiquement en activité négative. Prenons le deuxième exemple concernant la dualité entre le narcissisme secondaire et l'Érotisme, le narcissisme secondaire doit être une activité de l'auto-érotisme. Il se compose de trois éléments : la poussée positive (+1)P, la source organique (SO) et l'objet intérieur (OI), de sorte qu'il s'introduit par le modèle suivant : (+1)P(SO)(OI). C'est la raison pour laquelle on peut trouver que la dualité entre le narcissisme secondaire et l'Érotisme provient de la dualité entre l'objet extérieur et l'objet intérieur. Si l'objet extérieur des activités sexuelles se transforme en objet intérieur, l'Érotisme se change systématiquement en narcissisme secondaire. Et, si l'objet intérieur du narcissisme se transforme en objet extérieur, le narcissisme secondaire se transforme au contraire en Érotisme. Prenons le cas où on trouve la dualité provenant de la source pulsionnelle. La pulsion du moi, par exemple, doit être une activité pulsionnelle du moi. Il se compose de la poussée positive (+1)P, de la source somatique (SS) et de l'objet du moi, c'est-à-dire de l'objet intérieur (OI). Cette activité s'introduit par le modèle suivant : (+1)P(SS)(OI). Ce modèle montre

l'opposition structurale en ce qui concerne la source pulsionnelle vis à vis de la source organique du narcissisme secondaire. C'est-à-dire qu'il y a transformation alternative entre la pulsion du moi et le narcissisme secondaire dans le cas du déplacement de la source pulsionnelle. Le déplacement réciproque des activités pulsionnelles est expliqué structurellement par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels.

Le mécanisme du déplacement réciproque provient de ce que les activités pulsionnelles au stade objectal retournent aux activités pulsionnelles du stade semi-objectal et anobjectal. La pulsion de mort évoque, par exemple, le déplacement de la pulsion du moi en pulsion sexuelle. La pulsion de mort se compose de l'objet anonyme et de la source somatique et organique (somatico-organique) car elle est une activité anobjectale. L'apparition de la pulsion de mort provoque le retour du stade anobjectal qui ne fonctionne que selon le principe de plaisir. Ce retour efface l'objet intérieur de la pulsion du moi en le transformant en objet anonyme, et déplace systématiquement l'objet anonyme en objet extérieur. Et, la pulsion de mort transforme la source somatique en source somatique et organique, et se déplace systématiquement en source organique. Le déplacement de l'objet aussi bien que la source de la pulsion du moi sont conduits par la pulsion de mort. Le changement des activités pulsionnelles anobjectales réalise la transformation des activités pulsionnelles objectales. Ceci représente le mécanisme du déplacement réciproque par lequel la pulsion du moi se transforme en pulsion sexuelle par la pulsion de mort. Les activités pulsionnelles au stade anobjectal jouent donc un rôle dans la transformation alternative des activités pulsionnelles au stade objectal à cause de l'effacement de l'objet objectal par l'objet anobjectal, c'est-à-dire qu'elles caractérisent le rôle du feed-back qui joue la transformation des activités pulsionnelles objectales en activités pulsionnelles anobjectales.

La pulsion de mort se base sur le mécanisme fondamental de la répétition, suivant lequel le moi retourne au stade anobjectal par la fonction du principe de plaisir en manifestant le mécanisme économique du processus primaire. Le mécanisme de la répétition est conduit par le déplacement automatique à travers la manifestation de la pulsion de mort. La pulsion de mort fonctionne comme le mécanisme de feed-back de l'appareil psychique, de sorte qu'on peut interpréter la théorie dynamique freudienne en ce qui concerne le mécanisme de l'appareil psychique du point de vue de la théorie systémique. Les activités pulsionnelles objectales se déplacent réciproquement par la pulsion de mort. La pulsion de mort joue le rôle de transformer l'énergie psychique avec pour objectif la conservation de l'espèce. Le moi investit l'énergie psychique pour l'objet extérieur en réagissant par la pulsion sexuelle et en arrêtant l'investissement en excès sur l'objet du moi. Il perd son désir de l'objet intérieur. Il manifeste le désir sexuel sur l'objet extérieur pour effacer l'objet du moi. L'appareil psychique maintient la stabilité énergétique grâce au mécanisme du feed-back réalisé par la pulsion de mort. La pulsion de mort fonctionne comme un mécanisme économique du système de l'appareil psychique. L'interprétation du rôle de la pulsion de mort, qui joue dans le but de la transformation des activités pulsionnelles, permet de développer la théorie

dynamique du point de vue de la théorie systémique. Autrement dit, la notion de la pulsion de mort se fonde sur la théorie systémique de l'appareil psychique. Et, l'interprétation de la théorie systémique se développera à travers les études sur la pulsion de mort.

Le déplacement se présente comme le mécanisme fondamental de l'appareil psychique et du système organique. Il est un mécanisme de la répétition automatique au stade de l'embryon dans le but de conserver le système génétique de l'espèce humaine. C'est-à-dire qu'il y a déplacement réciproque entre la mort de l'être individu et la vie de l'être individu dans l'objectif de la conservation de l'espèce. C'est le mécanisme de la répétition de la première pulsion. Et, le déplacement se base fondamentalement sur le mécanisme économique du processus primaire où l'appareil psychique ne fonctionne que selon le principe de plaisir. Car le moi défend son état primordial qui est entièrement narcissique et il retourne à l'état inconscient par le déplacement face à la réalité pénible. Les activités pulsionnelles se transforment en différentes formes qui introduisent la dualité des activités pulsionnelles et qui indiquent la transformation de l'objet du désir. Le déplacement de l'énergie psychique représente les perspectives des activités pulsionnelles concernant la configuration des rêves, le processus du transfert et les symptômes pathologiques. La théorie dynamique freudienne a traité ces perspectives du point de vue énergétique. L'interprétation de la psychologie quantitative se développera dans la théorie systémique. De même, le déplacement des éléments pulsionnels représente les perspectives du destin des activités pulsionnelles. Le déplacement réciproque entre les différentes activités pulsionnelles provient donc de la transformation des éléments pulsionnels. Par exemple, la pulsion de mort transforme la pulsion du moi en pulsion sexuelle. La théorie dynamique freudienne a traité ces perspectives du point de vue de la métapsychologie. L'interprétation de la métapsychologie se développera dans la théorie systémique.

En résumé, le déplacement est considéré comme la nature du processus primaire et le mécanisme de l'économie du processus primaire. L'inconscient manifeste son système comme les représentations déplaçables dans un cadre de l'ensemble de la structure symbolique. Il faut développer le mécanisme du déplacement comme le mécanisme de l'économie psychique de l'appareil psychique. Dans la deuxième partie, nous allons essayer d'élaborer la théorie systémique à travers l'étude de la configuration des rêves et du travail des rêves de point de vue énergétique d'une part et d'autre part, nous allons essayer d'élaborer la théorie systémique à travers l'étude du processus du transfert du point de vue de la métapsychologie.

5-3 : Rôle de l'objet pulsionnel dans la théorie dynamique

L'apparition de l'objet pulsionnel se lie avec le sentiment de la haine. La réaction de déplaisir suscitée par des objets demeure toujours en relation intime avec les pulsions de la conservation du moi. La pulsion du moi provient de la manifestation de

la réaction de déplaisir étant donné qu'elle fonctionne selon le principe de réalité. Dès qu'il y a des déplaisirs, le moi narcissique ne peut plus se trouver. Le moi narcissique doit exclure le sentiment du déplaisir à l'extérieur du moi car il ne veut pas le laisser à l'intérieur du moi qui ne fonctionne que par le principe de plaisir. La projection du mauvais objet est réalisée par la défense du moi narcissique. Le premier objet extérieur doit être le mauvais objet que le petit enfant ne veut plus garder à l'intérieur du moi. L'objet apparaît dès qu'il y a sentiment du déplaisir. L'objet du plaisir se transforme en objet intérieur, et l'objet du déplaisir se transforme en objet extérieur. Au fur et à mesure que l'objet est produit extérieurement et intérieurement, le moi anobjectal se transforme en moi objectal. La dualité de l'objet-sujet provient de ce clivage entre l'objet extérieur et l'objet intérieur, aussi bien que de la disparition du moi anobjectal.

L'amour au stade anobjectal se lie intimement à l'activité des pulsions sexuelles qui coïncide avec la tendance sexuelle dans sa totalité. Il manifeste tous les buts pulsionnels à la fois pour les objets sexuels localisés dans toutes les zones érogènes et pour les objets de la conservation de la vie de l'individu. L'objet pulsionnel provient des activités pulsionnelles qui se développent à travers la nécessité de la communication avec autrui afin de survivre dans le monde. L'objet extérieur qui a été dans le moi, est séparé de l'objet intérieur qui reste encore dans le moi narcissique. L'objet de la psychanalyse n'est pas séparable de l'activité pulsionnelle. Il est un des éléments de l'activité pulsionnelle. L'objet pulsionnel se compose donc de l'activité pulsionnelle du moi, c'est-à-dire du sujet des activités pulsionnelles, de sorte qu'il n'y a pas de séparation entre le sujet et l'objet tel que la philosophie et la psychologie traditionnelles le présentent. La dualité de la psychanalyse consiste en deux activités pulsionnelles qui se transforment réciproquement. Par exemple, l'Érotisme se change en narcissisme secondaire dans le cas où l'objet extérieur se transforme en objet intérieur, et le narcissisme secondaire se change en pulsion du moi à la condition que la source organique se transforme en source somatique. Ces perspectives de la dualité sont alternatives. Elles ne se fixent pas indéfiniment aux différentes formes, et représentent le changement alternatif entre deux différentes activités. L'objet pulsionnel joue donc un rôle de l'élément pulsionnel par lequel les activités pulsionnelles représentent leur manifestation dynamique du déplacement. L'apparition de l'objet en psychanalyse est associée à l'évolution de la vie psychosexologique. L'objet pulsionnel provient du représentant-représentation ou de la représentation pulsionnelle. Le quantum d'affect est investi sur certaine représentation en manifestant l'objet du désir. L'objet de la psychanalyse se trouve dans un mouvement psychique de l'appareil psychique. Il se lie donc indispensablement avec l'action du sujet. Il est différent de l'objet qu'on trouve dans la discipline philosophique et psychologique.

Le mécanisme psychique au stade anobjectal est complètement déplaçable puisqu'il n'y a pas d'objet vers lequel l'énergie psychique peut s'écouler, de sorte que l'écoulement de l'énergie psychique ne se fixe pas à une certaine direction donnée. Les activités pulsionnelles déplaçables sont manifestées par le principe de plaisir car il n'y a

pas de refoulement au stade préliminaire. Il n'y a donc pas de séparation entre les activités sexuelles et les activités du moi, de sorte que la libido est consommée sur l'objet de la conservation de la vie de l'individu. Car le moi anobjectal n'investit l'énergie psychique que pour soi-même puisqu'il n'y a pas l'objet intérieur face à l'objet extérieur. Les activités sexuelles du moi anobjectal caractérisent l'auto-érotisme. Et, le narcissisme primaire se définit comme l'investissement total de l'énergie psychique sur le moi anobjectal. Tandis que le mécanisme psychique au stade objectal fonctionne selon le principe de réalité. L'énergie psychique vise, soit l'objet extérieur, soit l'objet intérieur. Par exemple, la pulsion sexuelle se manifeste, soit à travers le narcissisme secondaire en investissant l'énergie psychique sur l'objet intérieur qui est l'idéal du moi, soit à travers l'Érotisme en investissant la libido sur l'objet extérieur afin de réaliser la conservation de l'espèce, au stade objectal. L'inceste est interdit par les règles sociales de sorte que le petit enfant doit refouler son désir à son imago paternel. Il doit accepter les règles sociales sur l'objet extérieur concernant le but sexuel. Et, la libido anale est interdite par les règles culturelles. L'homosexualité n'a pas été admise officiellement par la conscience sociale. C'est-à-dire que le désir sexuel pervers a été condamné par l'opinion publique malgré qu'il se base sur le désir sexuel humain. L'objet sexuel est donc défini par le système social et culturel dans l'objectif de la conservation de l'espèce. La libido vise l'objet sexuel en conformité avec les règles sociales. C'est-à-dire que la pulsion sexuelle soi-disante normale provient du refoulement de l'activité sexuelle au stade anobjectal. De même, l'objet de la pulsion du moi est défini à travers le refoulement. Le moi investit l'énergie psychique sur l'objet idéal du moi qui a été estimé socialement. L'énergie psychique vise l'objet du moi selon le principe de réalité. On s'adapte à la société à travers l'investissement de l'énergie psychique sur l'objet intérieur qui a été inscrit à travers les paroles paternelles. La socialisation de l'être individu est conduite par le principe de réalité sur l'investissement de l'objet socialement communicable.

L'objet extérieur apparaît du principe de déplaisir. Le moi narcissique exclue le mauvais objet à l'extérieur. L'objet extérieur provient du mauvais objet. Le bon objet reste à l'intérieur du moi narcissique. Il se base sur l'objet du moi. La séparation entre le mauvais objet et le bon objet signifie la disparition du stade anobjectal. Le moi objectal fonctionnant par le principe de réalité provient de cette séparation. L'objet qui compose la pulsion du moi a été comme l'objet extérieur au stade préliminaire, il représente le mauvais objet. Il provient de l'inscription de la parole du père qui interdit l'amour à la mère. Cette interdiction provoque le sentiment de déplaisir du moi narcissique. Le moi narcissique ne veut pas accepter cette interdiction, il la chasse vers l'extérieur. L'objet extérieur du stade préliminaire provient de cette interdiction. C'est l'origine de l'émergence du monde extérieur. Le monde extérieur s'étend de plus en plus au fur et à mesure que le moi exclue les mauvais objets vers l'extérieur. Mais le moi narcissique ne peut plus communiquer avec autrui. Il doit accepter la réalité du monde, sinon il ne pourra pas saisir l'objet du désir et ceci nécessite bien sûre de garder le sentiment de

déplaisir à l'intérieur. Le moi ne fonctionne plus selon le principe de plaisir dès qu'il maintient le sentiment de déplaisir à l'intérieur. Le moi entièrement narcissique est refoulé par le moi qui fonctionne selon le principe de réalité. Le moi anobjectal prend fin à cause du changement du moi qui fonctionne désormais selon le principe de réalité. Le moi au stade objectal cherche la satisfaction du désir selon le principe de réalité. Car, en excluant la réalité du monde, il est difficile de survivre et la communication avec autrui est gravement entravée. Tant que le moi essaie de sauvegarder l'état narcissique, il tombe fréquemment dans un état incommunicable. Le petit enfant a besoin de communiquer avec la personne qu'il aime, il doit accepter les règles de la communication. C'est la raison pour laquelle il doit accepter l'objet extérieur. Il intériorise l'objet extérieur, c'est-à-dire le mauvais objet qui a été chassé. L'objet intérieur du moi provient de l'intériorisation du mauvais objet. Cette intériorisation est réalisée par l'idéalisation de l'objet extérieur. L'objet extérieur devient l'objet intérieur en transformant l'objet du désir. Le moi investit sur cet objet selon le principe de réalité. La libido vise l'objet du moi en manifestant le narcissisme secondaire. L'énergie psychique déssexualisée est investie sur cet objet en manifestant la pulsion du moi. On peut donc considérer que le narcissisme secondaire fonctionne non seulement selon le principe de réalité mais également selon le principe de plaisir car la libido vise l'objet idéalisé. Mais, la pulsion du moi fonctionne en principe selon le principe de réalité car cette activité provient de la source somatique. L'objet du moi a d'ailleurs été l'objet extérieur du stade préliminaire qui provient du sentiment du déplaisir. Il a été intériorisé par le compromis entre le surmoi et le moi narcissique en caractérisant l'objet du moi, c'est-à-dire l'objet intérieur au stade objectal. Au contraire, l'objet intérieur au stade préliminaire apparaît du sentiment de plaisir. Il caractérise le moi narcissique. L'objet intérieur doit être l'objet du désir au stade préliminaire. Il représente la mère qui donne le sein, et en tant que telle il est le bon objet. A travers l'interdiction de la parole du père, cet objet est exclu et la mère est considérée comme autrui. Mais, le désir sexuel se manifeste fondamentalement à travers l'investissement de la libido sur l'objet intérieur, dans la mesure où il représente le narcissisme. Cette activité s'adresse à l'objet extérieur sur lequel on peut substituer l'objet intérieur. On cherche toujours l'image de l'objet intérieur, c'est-à-dire l'image de la mère et du père, pour investir son désir sexuel. Autrement dit, cet investissement est interdit par les règles sociales, de sorte que l'objet intérieur doit extérioriser en formant l'objet extérieur comme l'objet du désir sexuel. Cet objet extérieur est transformé par l'objet intérieur du stade anobjectal. C'est-à-dire que l'objet du désir sexuel a été le bon objet qui provient du sentiment du plaisir. L'extériorisation de l'objet intérieur du stade préliminaire, plus exactement du stade semi-objectal, produit l'objet extérieur sur l'activité sexuelle. C'est la raison pour laquelle les activités sexuelles fonctionnent selon le principe de plaisir.

Enfin, l'objet extérieur du stade objectal provient de l'extériorisation de l'objet intérieur du stade préliminaire, c'est-à-dire le bon objet, à travers non seulement l'interdiction de l'investissement sur le bon objet mais également l'investissement sur

l'objet extérieur, de sorte que l'Érotisme soi-disant normal fonctionne par le refoulement de l'auto-érotisme qui ne provient que du principe de plaisir. Et, l'objet intérieur du stade objectal provient de l'intériorisation de l'objet extérieur du stade préliminaire, c'est-à-dire du mauvais objet, à travers non seulement le déplaisir mais également l'idéalisation du mauvais objet, de sorte que la pulsion du moi fonctionne par le refoulement du narcissisme secondaire qui est l'auto-érotisme du stade objectal. L'objet au stade dualiste n'est pas comme l'objet au stade préliminaire. Le mauvais objet ne provient pas immédiatement de l'objet extérieur de la pulsion sexuelle. Il est nécessaire de connaître le processus de la transformation du mauvais objet, en objet extérieur du stade préliminaire aussi bien que le processus de l'intériorisation de cet objet extérieur en inscrivant l'objet intérieur au stade objectal. Et, le bon objet ne se transforme pas immédiatement en objet intérieur du stade objectal. Il faut analyser le processus de la transformation du bon objet en objet intérieur du stade préliminaire, c'est-à-dire préœdipien, et l'objet extérieur du stade objectal qui provient du processus de l'extériorisation de cet objet intérieur à travers la crise œdipienne. Autrement dit, le sentiment du plaisir se transforme en bon objet et le sentiment du déplaisir se change en mauvais objet au stade préliminaire. C'est le premier clivage de l'objet en amenant la fin du stade anobjectal. Le bon objet et le mauvais objet se lient immédiatement avec le sentiment, c'est-à-dire la représentation de la pulsion et le quantum d'affect. Ces deux objets ne sont pas les mêmes objets qu'on considère comme l'objet pulsionnel au stade objectal. L'objet au stade objectal provient donc du compromis entre le principe de plaisir et le principe de réalité. L'objet intérieur du stade préliminaire est refoulé par le surmoi, de sorte qu'il est extériorisé et représente l'objet extérieur du stade objectal pour lequel le moi investit l'énergie psychique. L'objet extérieur du stade préliminaire est intériorisé par le ça, de sorte qu'il se transforme en objet intérieur du moi idéal ou de l'idéal du moi au stade objectal par lequel le moi refoule les autres désirs qui sont socialement incommunicables. L'apparition de ces objets provient de la crise œdipienne. L'évolution psychosexologique s'exprime par l'émergence de l'objet au stade objectal. Il s'agit de connaître le processus de la crise œdipienne, dans lequel l'objet pulsionnel du stade post-œdipien apparaît en jouant le rôle de canaliser l'énergie psychique dans le but de la socialisation et de la communication de l'être individu. Il semble que le mécanisme dynamique de l'apparition de l'objet introduit les perspectives dialectiques en ce qui concerne le mécanisme économique de l'appareil psychique. Ceci permettra de développer la théorie systémique. Nous allons essayer d'analyser ce processus à travers le transfert dans la deuxième partie.

5-4 : Épilogue comme les problématiques

Nous avons développé la première partie à travers les trois sujets suivants. Le premier sujet est la question épistémologique sur la scientificité de la psychanalyse afin d'élaborer la réflexion épistémologique par la théorie systémique. Le deuxième sujet est

la question du mécanisme du déplacement comme la nature du processus primaire sur lequel se base la théorie systémique. Le troisième sujet est la question de l'objet de la psychanalyse. Le mécanisme de l'investissement de l'énergie psychique se lie avec l'objet, et l'objet apparaît de l'ensemble du mécanisme psychique. L'objet pulsionnel provient à la fois de l'investissement et de la défense contre cet investissement de l'énergie psychique. Ces trois sujets se basent sur l'interprétation de la théorie dynamique du point de vue de la théorie systémique que nous développerons dans la troisième partie. Par conséquent, nous allons essayer de développer le mécanisme du déplacement du point de vue de la théorie systémique à travers l'étude de la configuration des rêves dans la deuxième partie. De même, nous allons essayer d'introduire l'apparition de l'objet pulsionnel selon laquelle le moi peut investir et refouler l'énergie psychique. La transformation de l'objet joue un rôle important du déplacement de l'énergie psychique. Ce sujet permettra de développer la théorie systémique du point de vue dialectique, c'est-à-dire métapsychologique, à travers l'étude sur le processus du transfert dans la deuxième partie.